

Compte-rendu du 1^{er} Comité de Pilotage

Jeudi 15 février 2018

A TERREBASSE (31)

Personnes présentes

- ❖ **Maraîchers du GIEE** : Grégoire TALBOT, Thomas FAURE et Laurent WELSCH
- ❖ **Maraîchers du territoire** : Virginie GUYOT et Julien SERRE
- ❖ **Porteur de projet du territoire** : Yann MENONI
- ❖ **Animatrice technique maraîchage** : Delphine DA COSTA

Personnes excusées

- ❖ **Maraîchers du GIEE** : Marc BONNEFOUS, Pierre BESSE, Angel ALEGRE et Fabrice KEROLLE
- ❖ **Maraîcher du territoire** : Alban REVEILLE
- ❖ **Partenaires** : François LARTISANT (DRAAF Occitanie), Karim RIMAN (Agro-écologue), Hélène VEDIE (GRAB Avignon), Cécile BRISSIER (MSV), Guillaume DUHA (Bio du Gers), Caroline BOUVIER D'YVOIRE (AgriBio 13-84), Célia DAYRAUD (CIVAM Bio 66) et Florian DENARD (APABA).
- ❖ **Coordinatrice ERABLES 31** : Magali LAPORTE

Objectifs de la réunion

- Présentation des résultats obtenus en 2017
- Présentation des essais en cours et discussion sur les outils pour leur suivi
- Prévion des prochains essais communs à cultiver et des prochains rendez-vous

Déroulement de la réunion

- Présentation des résultats obtenus en 2017

A partir de la présentation préparée, les maraîchers référents du GIEE et l'animatrice présentent le travail réalisé en 2017.

Voir Power Point ci-joint.

- Présentation des essais en cours et discussion sur les outils pour leur suivi

Les maraîchers et l'animatrice présentent les essais mis en culture.

Puis discussion à partir de l'outil de suivi existant, des améliorations à apporter :

- ❖ **La forme de l'outil**

Tableau : papier ou interactif ?

- ⇒ Mettre à disposition des maraîchers les deux formats possibles pour cet outil afin que chacun utilise celui qui lui convient le mieux.

❖ **Les mesures d'état et de densité**

- des couverts végétaux
- des adventices

Constat de l'expérience 2017 : l'appréciation visuelle doit être précisée, car dépend de la tolérance aux adventices

Conseil d'Hélène VEDIE => **préciser en pourcentage**

A la levée, un mois après,...

+ **photo indispensable** pour visualiser lors des restitutions communes de résultats : **mettre en place l'envoi d'SMS tous les 15 jours**

❖ **Les tests bêche**

Conseil d'Hélène VEDIE => à la fin de la culture précédente, après le semis (pour voir l'effet du semis) et à la fin du couvert

❖ **Mesure de la biomasse**

Conseil d'Hélène VEDIE : 3 prélèvements de 1 m² avec **4 tubes et 4 coudes** (**chaque maraîchers doit en être muni**)

❖ **Notation du temps de travail et témoin**

1 des 3 objectifs est la diminution du temps de travail par rapport à un témoin => donc important de le noter : sera facilité par le tableau en ligne.

➤ Prévision des prochains essais communs à cultiver et des prochains rendez-vous

❖ **Les prochains couverts**

I. Sorgho pur à semer le 1^{er} juin (+ ou - 10 jours) ; 50 kg/ha

- *Champ Boule : 1/3 de la surface de plein champ (courges, sorgho, choux)*
- *Fabrice : m²*
- *Thomas : 2 000 m² => a déjà la semence, qu'il va partager avec le Matet*
- *Marc : m²*
- *Alban : 500 m² => a déjà la semence, même fournisseur que Thomas*
- *Ferme du Matet : 1 000 m²*

Producteur : DE LOZZOJACK - AU GARDE
32130 NOILHAN
(1,3 euro HT/kg)

⇒ Grégoire, Marc et Fabrice doivent se mettre d'accord pour commander des semences à ce même fournisseur.

Suivi de l'itinéraire technique culturel du sorgho :

⇒ Après discussion : **chaque maraîcher doit bien noter ses objectifs** car ils impacteront l'itinéraire ensuite suivi :

- Le sorgho sera-t-il gyrobroyé en cours de culture ? Pourquoi est-ce que le maraîcher décide de le gyrobroyer ?

Cela avait été fait à Barjac car il versait et dans l'idée qu'il repartirait mieux et lutterait ainsi davantage contre les adventices.

A Latrape il a été gyrobroyé une seule fois en septembre avant la montée à graine, s'en est suivie une période sèche et c'est à partir de ce moment là que les adventices (ronces) se sont développées. Fabrice avait fait le choix d'une destruction par le gel, ce qui a bien fonctionné. Cependant les agriculteurs voisins se demandent, au vu des hivers de moins en moins froids, notamment sur les coteaux, si cette méthode de destruction sera encore fiable et utilisable ces prochaines années ?

Remarque : s'il est gyrobroyé qu'une seule fois, le sorgho produira plus de cannes et donc de la biomasse plus riche en carbone.

Si le maraîcher décide de gyrobroyer le sorgho plusieurs fois, le témoin non gyrobroyé permettra de comparer la concurrence vis-à-vis des adventices et la composition de la biomasse produite dans chaque cas.

⇒ Trouver un équilibre entre plusieurs gyrobroyages et des cannes trop riches en carbone.

Le sorgho pourrait être laissé un an, en précédant des choux plantés mi-juin.

N.B : ce travail sur les couverts est un choix des maraîchers qui implique que les couverts mis en place soient bien considérés comme des cultures à part entière => envisager de pouvoir irriguer si le besoin s'en fait sentir. Quelque soit la décision finale du maraîcher, noter précisément toutes les actions faites sur la culture.

II. Autres idées :

Le millet :

- Marc Bonnefous
- Ferme du Matet

Contact par mail de Laurent PAUL céréalier à Montclar et ayant déjà cultivé ce couvert pour avoir un retour d'expérience : **attente de sa réponse**.

Niébé : semencier SEMFOR ; peut concurrent sur les adventices : à associer.

III. Couverts d'hiver :

Objectif de Grégoire : couvrir le sol en hiver pour éviter l'érosion et trouver un couvert à détruire tôt et facilement au printemps => d'où l'idée de la fèverole car les céréales ne conviennent pas. Cependant après deux années de résultats insatisfaisants (2016/2017 fèverole pure n'a pas été concurrentielle face aux adventices et 2017/2018 fèverole et trèfle semés trop tard n'ont pas couvert

.....

le sol, sachant que de toute façon la fèverole ne doit pas être semée trop tôt car si elle est à un stade trop avancée elle risque de geler) réflexion pour trouver un autre type de couvert.

Objectif de Laurent : apporter de l'azote au sol pour le redynamiser donc implantations d'un mélange de trois légumineuses : fèverole, vesce et pois sachant que la vesce et le pois couvrent le sol et que le pois est ensuite détruit mi-mai. Donc ce couvert peut précéder les choux et les poireaux.

Objectif de Thomas : fertiliser le sol sachant qu'il ne veut faire aucun autre apport extérieur. Il peut donc cultiver des légumineuses : le même mélange que Laurent en précédant des choux et des poireaux et continuer la fèverole pure (dont il est satisfait en précédant de culture butée donc nettooyante) en précédant des pommes de terre qui sont implantées plus tôt.

Eventualité pour l'automne 2018 pour éviter le salissement, de semer une partie de la fèverole pure sous une litière, comme Laurent avait fait (grosses graines donc passent au travers, pas les petites telles que la moutarde,...).

Pas de possibilité de cultiver une luzerne car sols trop hydromorphes. Déconseillé par les céréaliers locaux au GAEC du Matet (vosins).

⇒ *Après discussion* : pour couvrir le sol en automne et hiver et le libérer tôt au printemps : cultiver plutôt du radis chinois Daïkon : le semer entre mi-août et mi-septembre (après les oignons), sera détruit par le gel (une gelée à - 9°C est suffisante) et sinon sa destruction mécanique est facile en le cassant au broyeur et sa dégradation est rapide : totale en mars.

Pourquoi pas cultiver le radis chinois **Structurator** qui se distingue des radis chinois génériques de 'type DAIKON' en étant :

- un type très tardif pour éviter la montée à graine,
- à petit PMG qui nécessite une densité de semis de 5 à 6 kg/ha,
- et dont la destruction mécanique est facilitée grâce à son pivot partiellement en surface et non enterré.

Voir fiche technique :

<http://www.sem-partners.com/doc/ftch/structurator.pdf>

⇒ **prévoir une réunion de 10h à 12h fin juillet** pour affiner le protocole du radis chinois et chercher un fournisseur.

Suite à donner

❖ Rendez-vous sur les fermes

A Goutevernisse : avant le 10 mars car destruction du couvert fèverole – moutarde

A Terrebasse : fin avril pour la pesée de la biomasse du couvert fèverole – moutarde : définir la date de manière à ce que leur stagiaire soit présente.